

TABLE

Préface	5
Avant-Propos	6
Introduction	7
I • LES PLANTES À LATEX	11
II • LES PLANTES À OXALATE DE CALCIUM	21
III • LES PLANTES À PROTIDES TOXIQUES	29
III.1 - LES PLANTES A TOXALBUMINE	30
III.2 - LES PLANTES À ACIDES AMINÉS TOXIQUES	35
IV • LES PLANTES À HÉTÉROSIDES	37
IV.1 - HÉTÉROSIDES À SAPONINES ou SAPONOSIDES	38
IV.2 - PLANTES à HÉTÉROSIDES CYANOGENÉTIQUES	43
IV.3 - PLANTES à HÉTÉROSIDES DIGITALIQUES	46
IV.4 - AUTRES PLANTES à HÉTÉROSIDES	51
V • LES PLANTES À ALCALOÏDES	55
V.1 - PLANTES À ALCALOÏDES HÉPATOTOXIQUES	56
V.2 - SOLANACÉES À ALCALOÏDES TOXIQUES	60
V.2.1- Solanacées à prédominance atropine	60
V.2.2- Solanacées à prédominance scopolamine	61
V.2.3- Solanacées à solanine	63
V.2.4- Solanacées à nicotine	65
V.3 - AUTRES PLANTES à ALCALOÏDES TOXIQUES	66
VI • AUTRES PLANTES TOXIQUES	77
Bibliographie	85
Lexique	88
Index Vernaculaire	92





PRÉFACE

« Les plantes toxiques et dangereuses de l'île de La Réunion » est un ouvrage incontournable car il apporte le complément d'informations nécessaires à l'usage des plantes. En effet, l'absence de connaissances claires et précises sur la réelle innocuité des plantes peut être source de graves problèmes avec des conséquences désastreuses pour la santé de ceux qui les utilisent.

Reposant sur une observation méticuleuse, une documentation étendue, rédigé avec rigueur et clarté, agréablement présenté, cet ouvrage fournit les données essentielles indispensables à tous les usagers quant aux dangers que peuvent représenter certaines plantes, parfois utilisées à titre décoratif ! Il apporte sous une forme très accessible, une mine de renseignements sur les signes d'intoxication relatifs à l'ingestion de plus de cent cinquante plantes présentes dans l'île et propose, pour la majeure partie d'entre elles, le traitement conseillé pour remédier à cette intoxication.

Dans ce remarquable travail réalisé par Marc RIVIERE, on retrouve sa grande rigueur scientifique, son sens aigu de l'écoute et de l'observation, son immense passion pour les plantes, son constant souhait de préserver la santé de ses concitoyens, son insatiable soif de connaissances et surtout son extrême sagesse. Ce livre est fidèle à son image et je ne doute aucunement de son succès, chacun saura en extraire la quintessence et en tirer le meilleur profit !

Professeuse Jacqueline SMADJA
Laboratoire de Chimie
des Substances Naturelles
et des Sciences des Aliments
Université de La Réunion



AVANT-PROPOS

Ce livre est le résultat d'un travail collectif. Je ne suis que l'intermédiaire de toute une équipe d'hommes et de femmes qui œuvrent passionnément pour faire connaître nos plantes : les endémiques comme les exotiques, toujours avec la préoccupation majeure de protéger la santé et la sécurité de tous ceux qui les côtoient au quotidien, ou les utilisent pour se soigner. Du fond du cœur, je les remercie tous bien sincèrement.

Une pensée particulière à Raymond LUCAS, le Président de l'association « les Amis des Plantes et de la Nature » (APN), mon précieux confident et conseiller.

Un grand merci à Jacqueline SMADJA, Professeur de Chimie au département et Laboratoire de Chimie des Substances Naturelles et des Sciences des Aliments de l'Université de La Réunion, sans qui ce livre n'aurait pu paraître. Elle en a rédigé la préface et surtout, elle l'a corrigé, façonné et conçu en lui consacrant une bonne partie de son temps précieux.

C'est également Jacqueline SMADJA qui m'a mis en relation avec Jean-Pierre CHABRIAT que je tiens à remercier pour son soutien et la confiance qu'il m'a témoignée.*

Je tiens également à remercier Marc et Thierry COLOMBET, Alexandre DIJOUX, Jean-Marc GRONDIN, Raymond LUCAS, Caroline MELLINAS et Jean-Claude SERTIER pour les photos qu'ils ont mis à ma disposition pour illustrer cet ouvrage.

Marc RIVIERE

* Doyen de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Université de La Réunion

INTRODUCTION

Dans cet ouvrage, plus de 150 plantes indigènes endémiques et exotiques ont été recensées et classées suivant la molécule concernée. J'ai, maintes fois, pu constater que ce ne sont pas toujours les plantes les plus toxiques qui causent le plus d'accidents mais bien celles que l'on croit banales ou anodines, celles qui font partie de notre environnement immédiat ou encore celles qui sont consommées au quotidien pour soigner un petit malaise. Il s'agit de plantes décoratives et médicinales dont on ne se méfie pas assez.

La beauté et la rusticité ne devraient pas être les seuls critères à retenir pour végétaliser une place publique, les bords d'une route, une cour d'école ou une aire de jeux. Il faudrait, avant tout, penser à la sécurité de ceux qui fréquentent ces lieux. Un accident est très vite arrivé : par simple contact, lors d'une chute, ou tout simplement par un geste machinal lorsque l'on porte une feuille ou un fruit à la bouche !

Certaines plantes à latex, à oxalates et à toxalbumine ne devraient plus avoir leur place dans les jardins privés ou publics. Tout du moins, elles devraient être tenues hors de portée des enfants en bas âge. Les exemples typiques sont les espèces des genres : *Dieffenbachia*, *Jatropha*...

Les plantes médicinales, plus particulièrement, celles dites « plantes pays », faisant l'objet d'un battage médiatique intense, ne devraient être utilisées qu'avec d'innombrables précautions et, dans tous les cas, toujours sous le contrôle d'un professionnel de santé. Certaines devraient même être interdites à la vente sur les marchés. La tolérance, dans ce domaine, peut faire courir de gros risques aux consommateurs.

« *Primum none nocere* ».

Ce travail est probablement incomplet, la liste des plantes n'est pas exhaustive. Certaines d'entre elles, dites « toxiques », n'ont pas encore été étudiées. En effet, pour de nombreuses espèces, ni la molécule responsable, ni les symptômes d'intoxication ne sont connus, le Bois de cabri rouge (*Casearia coriacea* Vent de la famille des Flacourtiacées) en est un exemple. Il y a donc encore beaucoup de travail à faire pour doter La Réunion d'un fichier complet de plantes toxiques ou dangereuses, qu'elles soient alimentaires, médicinales ou décoratives. Cette voie que j'ouvre sera, je l'espère, suivie par des chercheurs soucieux comme moi, d'élargir la connaissance de notre patrimoine floristique, tout en assurant la sécurité de nos concitoyens.

